

La Cappadoce au galop

Partons à la conquête de nouvelles aventures, avons-nous décidé, et nous avons réservé au début de l'année 2022 une randonnée équestre en Cappadoce. Il a fallu attendre plusieurs semaines, voire plusieurs mois, avant de pouvoir enfin nous mettre en route et monter dans l'avion. Après la pandémie, tout semblait un peu inhabituel et il a fallu se réhabituer à l'agitation et à la foule à l'aéroport. J'étais donc soulagée lorsque j'ai enfin atterri à Kayseri en fin de soirée. Ma copine et moi avions réservé une nuit supplémentaire à Kayseri pour pouvoir commencer nos vacances tranquillement et sans stress. Kayseri n'a pas beaucoup de sites touristiques à offrir, mais c'était pour nous une ville agréable et calme pour commencer nos vacances tranquillement, le soir et le lendemain matin. Si vous avez quelques jours de plus, je vous recommanderais de passer par Istanbul avant ou après vos vacances à cheval. Il y a nettement plus à voir et à découvrir là-bas.

Le dimanche, nous avons attendu ensemble notre transfert et avons déjà repéré l'un ou l'autre cavalier – et après un certain temps, le groupe était prêt dans le bus. Nous avons été conduits à notre premier hébergement à Ortahisar. Le village est caractérisé par des formations rocheuses étranges et on aperçoit sans cesse des hébergements ou des maisons creusés dans la roche – un paysage fascinant ! Le soir, nous avons fait connaissance avec les autres cavaliers et notre guide dans notre hébergement. Notre guide, Nico, vient de France et vit en Cappadoce depuis de nombreuses années. Nous formions un groupe hétéroclite composé de personnes de différents pays, ce qui rendait l'expérience très intéressante et passionnante. Les autres avaient déjà fait plusieurs voyages à cheval, ce qui nous a permis d'échanger facilement et de trouver rapidement des sujets de conversation.

Le lendemain, nous sommes allés voir les chevaux au ranch. Nico et sa femme se sont aménagé un magnifique petit coin ici. Il y a beaucoup d'espace pour les chevaux, les poules, les chèvres, et tout était très bien entretenu et aménagé avec amour – un paradis pour tous les amoureux des animaux ! Nico nous a donné quelques consignes sur ce à quoi il fallait faire attention à cheval, puis nous sommes allés voir les chevaux – Shaman allait être mon compagnon pour toute la semaine, un hongre alezan attentif et très fougueux. Tout au long de la semaine, nos chevaux nous ont impressionnés par leur assurance absolue – nous avons gravi des pentes et descendu des collines, et nous avons toujours pu compter sur eux, partout et à tout moment. Ils avançaient sans faiblir et étaient faciles à monter.



Avant la première sortie, chacun devait effectuer un petit parcours et faire ses preuves dans toutes les allures : traverser un petit pont, manœuvrer en marche arrière entre des barres et, pour finir, parcourir une petite distance au galop. Ce n'est qu'alors que l'on était prêt pour la randonnée et que l'on pouvait partir.

Le paysage de la Cappadoce est unique et à couper le souffle – les cendres qui ont recouvert la région après plusieurs éruptions volcaniques majeures se sont transformées en un matériau érodable appelé tuf. Ce matériau s'érode assez facilement, et c'est ainsi que la pluie et le vent ont sculpté diverses formes et figures que l'on peut encore admirer aujourd'hui.



Tout au long de la semaine, nous avons vu à plusieurs reprises en arrière-plan le mont Erciyes, qui était encore enneigé en mai malgré des températures habituellement chaudes. Il culmine à environ 3 916 m et est un volcan endormi situé à environ 25 km au sud de Kayseri.

Nous avançons à bonne allure – chaque tronçon propice était mis à profit pour un galop. Nous avons atteint le mont Avlak et avons profité d'une vue magnifique sur le superbe paysage de la Cappadoce. Aujourd'hui, un délicieux pique-nique nous attendait, composé de salade, de plats fraîchement préparés et d'un dessert succulent – on se serait cru au paradis.



En début d'après-midi, nous sommes partis assez tôt pour échapper à un orage qui approchait et avons traversé un canyon jusqu'à la ville fantôme de Karain, avant d'atteindre finalement notre destination du jour après quelques galops endiablés. Toute la semaine, les chevaux ont toujours été logés tout près de nos hébergements. Une fois les chevaux soignés, nous prenions généralement un petit verre et un en-cas avant de nous diriger vers notre hébergement. C'étaient toujours de très beaux hébergements, souvent nichés dans la roche ou offrant une vue magnifique sur la vallée. Les jours suivants

jours nous ont conduits à travers des paysages uniques sur des hauts plateaux et par de petits chemins de campagne, le long d'impressionnantes formations rocheuses. Nous sommes arrivés au lac Damsa et avons profité de quelques magnifiques galops autour du lac avant d'être invités à un délicieux repas chez des villageois. J'ai particulièrement apprécié les premiers jours et ceux du milieu du séjour, durant lesquels on ne croisait pratiquement personne et où l'on pouvait simplement profiter des chevaux, du silence et de la magnifique nature. C'est, à mon avis, ce qui rend les randonnées équestres si uniques. On découvre de nombreux endroits difficilement, voire impossible à atteindre en voiture ; on avance rapidement à cheval et on peut simplement profiter de soi-même et du paysage, et se reconnecter avec soi-même. Le calme et l'isolement contribuent à un merveilleux repos loin du quotidien souvent mouvementé à la maison.

L'un de mes moments forts a été la visite du village souterrain de Gølgoli. Nous avons rampé à travers de petits passages et exploré les différentes pièces. Nous n'avons pas pu tout voir, car certains passages étaient en partie ensevelis et la descente n'était pas toujours sûre. C'est vraiment fascinant de voir comment des villages entiers ont été construits sous terre et sont encore si bien conservés.



Les jours suivants ont été tout aussi variés et aucun ne ressemblait à l'autre. Nous avons vu des pâturages et des terres agricoles, des canyons, de vastes plaines et des vallées, et avons exploré le village troglodyte de Kirkule. Nous sommes passés devant des vignobles, avons profité de vues magnifiques sur le paysage et avons chevauché à travers des vallées étroites et de petites rivières. Nous avons été émerveillés à maintes reprises par des prairies fleuries aux couleurs chatoyantes. À midi, nous avons mangé tantôt dans de petits restaurants de village, tantôt chez l'habitant – toujours de manière authentique et délicieuse.

Le vendredi matin, nous avons eu la chance de participer à un vol en montgolfière (en option). Finie la tranquillité et la nature déserte. À 4 heures du matin, on est venu nous chercher pour nous emmener vers les montgolfières. On pouvait voir partout des montgolfières en train d'être gonflées et de s'élever dans les airs. Un mélange hétéroclite de différentes nationalités était représenté ici et, malgré l'heure matinale, tout le monde observait l'agitation en bavardant avec enthousiasme. Nous sommes montés dans la nacelle, puis nous nous sommes mis en route. La vue et le merveilleux mouvement tranquille de la montgolfière nous ont ensuite récompensés de notre réveil matinal, et nous avons pu profiter du vol pendant une heure – une expérience qui en vaut vraiment la peine !



Si vous souhaitez vous détendre le soir au hammam ou lors d'un massage, notre hébergement du jour est l'endroit idéal : vous pouvez réserver en toute flexibilité pour le soir et vous faire dorloter pendant une bonne heure.

Dans la matinée, après le petit-déjeuner, nous sommes partis à cheval et avons traversé la célèbre Vallée Verte, en passant par de petits ponts et à travers les bois. Nous nous sommes arrêtés sur une petite place où l'on servait un délicieux jus d'orange fraîchement pressé et nous y sommes restés un petit moment. Nous avons ensuite atteint la Vallée de l'Amour, avec ses gigantesques tours rocheuses qui nous ont tout de suite révélé pourquoi elle portait ce nom.

Pour finir, nous avons traversé la Vallée Rouge, qui nous a émerveillés par ses formations rocheuses rouges et ocres.



Tout au long de la semaine, nous avons dû marcher sur de courtes distances à plusieurs reprises, ce qui exigeait un peu de forme physique et d'endurance. Mais tout était tout à fait faisable et il n'était pas nécessaire d'être un randonneur expérimenté pour parcourir les sentiers.

À la fin de chaque journée, nous avons pu profiter d'excellentes prises de vue par drone – notre guide prenait toujours plaisir à nous filmer avec le drone, au galop ou en intégrant de courtes séquences du paysage, que nous avons pu admirer le soir dans une vidéo résumant la journée. Il en est ressorti des images vraiment magnifiques et passionnantes !



Notre dernière journée à cheval nous a permis de redécouvrir les particularités du paysage de la Cappadoce – nous avons galopé sur des plateaux et de petits chemins de campagne pour atteindre des gorges et des vallées. Pour le déjeuner, nous avons eu la surprise d'un nouveau pique-nique au cœur d'une nature magnifique – il y avait des salades, des plats chauds fraîchement préparés ainsi qu'un délicieux dessert. Nous nous sentions tout simplement bien ! L'après-midi, c'est le cœur lourd que nous sommes montés une dernière fois à cheval et avons rejoint la ferme en passant devant des rochers colorés. Là, nous avons fait nos adieux à nos chevaux et sommes restés un moment ensemble autour d'un verre avant de regagner notre hébergement pour le dernier dîner. Nous avons savouré cette dernière soirée avant de devoir nous dire au revoir les uns après les autres. Ma copine et moi avons prévu de faire un peu de shopping et de nous détendre le lendemain, avant de rentrer chez nous le surlendemain. Ce fut une randonnée magnifique, variée et dynamique, que nous n'oublierons pas !

Mai 2022, Angelika Kaiser (cavalière test pour PEGASUS)

Lien vers le programme : www.reiterreisen.com/cap008.htm